

LES DEMOISELLES DU TELEGRAPHE

Etude Parisienne

Un jour, dans une galerie du Louvre, le cardinal-ministre Richelieu s'amusa, pour se dégourdir les jambes, à mettre le pied au mur, si haut qu'il le pouvait mettre. Un gentilhomme, entrant en ce moment dans la galerie, se trouva fort effrayé (non sans raison) d'avoir surpris le terrible cardinal en une occupation aussi peu digne d'un prélat que d'un homme d'Etat.

A ce sujet, mon professeur de rhétorique, en 1873, me poussa la colle suivante à laquelle j'eus l'honneur de répondre juste :

« Que croyez-vous que fit le gentilhomme ? » Je parlo avec votre Eminence, dit-il, que je leve le pied plus haut qu'elle. Il eut d'ailleurs bien soin de perdre le pari, et ainsi évita-t-il spirituellement une disgrâce.

Cette anecdote a eu son pendant, il y a quelques mois, au ministère de l'Instruction publique. Mon ami X... un des meilleurs employés de cette administration — on même temps que l'auteur de plusieurs opérettes à succès — s'amusa en compagnie avec le poète N... à se coller droit au mur, la tête en bas, les pieds en l'air. C'était à qui tiendrait le plus longtemps cette position difficile ; tous deux la tenaient si bien que le chef de bureau les y surprit. Eh bien ! j'atteste ici tous les saints du paradis, le chef de bureau étonné sur portefeuille sur une table, prit son élan et vint se coller à côté de ses subalternes, — les pieds en l'air, la tête en bas.

Je conte ces deux anecdotes pour bien prouver à mes lecteurs que, de tout temps, depuis le plus imposant ministre de notre histoire jusqu'au dernier auxiliaire de cette fin de siècle, messieurs de l'administration ont quelque peu bafilé, et que nos vieux hypocrites de cartons verts ont assisté à

plus d'une partie de saute-mouton. Peut-être même ne serait-il pas exagéré d'avancer que ces joyeux passe-temps sont la principale occupation de nos bons employés, et que nos ministères sont bondés de charmants jeunes hommes, payés par le gouvernement, pour s'y donner entre eux des leçons de quadrille américain.

Et j'en viens tout naturellement à comparer à ces grands paresseux les courageuses petites employées qui, aux dérisoires appointements de neuf cents francs l'an, fournissent quotidiennement à M. le ministre des postes et télégraphes sept heures d'un travail non moins consciencieux que pénible... Ah ! les pauvres petites télégraphistes !

Elles sont environ cinq cents que chaque jour on voit courir, roses et essouffées, dès huit heures du matin, au ministère de la rue de Grenelle... Aujourd'hui, de huit heures à onze le matin et de cinq à huit le soir ; demain, de dix à onze le matin, et de huit à deux le soir. A tour de rôle... De sorte qu'elles ne déjeunent ni ne dînent deux jours de suite, aux mêmes heures, — d'où il leur vient à toutes des gastralgies.

Que mes lecteurs se rassurent : je n'entends point une plaidoirie pour la femme, et je leur épargne la vieille série d'arguments connus en faveur de cette victime des lois qui ont été faites par les hommes. M. le ministre des postes et télégraphes sait fort bien que ses employées et employées sont réparties d'une façon ridicule. Je lui signale simplement en passant un vice d'organisation et une injustice, — et s'il n'y prête attention, je lui souhaite une bonne maladie d'estomac, au nom des petites télégraphistes.

peu de bonne humeur peut dériver un ministre.

Eh bien ! de la bonne humeur, il y en a dans les bureaux des petites employées, malgré la fameuse gastralgie, malgré les huit cents francs d'appointements, malgré le travail pénible, malgré qu'on les entasse par cent dans de grandes salles tristes où il faut garder silence et immobilité. Figurez-vous une pleine cage d'oiseaux, pressés les uns contre les autres en brochette — avec défense de chanter et de sautiller. Oui, tous ces bengalis, ces perruches et ces becs-roses ont ordre de se tenir cois et muets, et il leur faut taire leur rêve de colifichet...

Les voilà, toutes en rangs, le long des grandes tables, chacune à son appareil, et tac, tac, tac, tout le long des heures, tac, tac, tac, tac : il faut jouer des doigts — comme sur un ironique piano. Chacune correspond avec un bureau de la province ou de la capitale, pour la plupart du temps, se trouvant un receveur grognon — et qui grogne par télégraphe — et qui, grogne par télégraphe — et qui, Mademoiselle, plus vite ! — Mademoiselle, nous perdons du temps.

— Mademoiselle, je me plaindrai de vous. Mais on prend son plaisir où on le trouve, et c'est à cela qu'il s'agit d'amuser, les petites, et elles ne seraient femmes si elles ne s'y amusaient... Songez donc ! tenir un homme au bout d'un fil, fit-il télégraphique, et ne point le faire danser !

Sans doute, tous les receveurs ne sont point si grognons, — et s'il est défendu de parler même bas à sa voisine, il arrive parfois que — par le télégraphe, on se crée des relations agréables. Non pas, s'il vous plaît, que la chose soit permise, ni qu'il soit loisible d'entretenir avec son correspondant des conversations étrangères au service. Mais là surtout est l'attrait du mystère et du fruit défendu... Une fille d'Eve, à qui l'on interdit de parler — tout en lui mettant sous la main un

appareil télégraphique et un correspondant — ne résistera point à la tentation : elle télégraphiera !

C'est ainsi quedes employées ont fait la connaissance intime de certains correspondants un peu galants ou un peu bavards... sans les avoir jamais vus. On s'est envoyé réciproquement portraits et détails de toutes sortes ; et ils ne sont point rares, ces dialogues entre deux appareils Morse : — Mademoiselle, êtes-vous blonde ? — Comme les blés ! — Tant mieux... C'est ainsi que je vous voyais.

— Et vous, monsieur, avez-vous des moustaches ? — Des moustaches brunes pour vous servir.

— En crocs ? — En crocs, pour vous plaire... Mademoiselle, vous télégraphiez adorablement.

— Vous, monsieur, vous devez avoir les doigts déliés et la main douce. — Je reconnais immédiatement quand c'est vous qui m'appellez... etc., etc.

Que M. François Coppée me pardonne ! mais le voilà bien distancé, et le si chaste roman de Jeanne devient l'ouvrage d'un abominable matérialiste. Le véritable amour idéal, c'est au télégraphe qu'il faut le chercher.

... Au risque de passer pour Marseillais, j'affirme qu'il s'est fait et qu'il se fait nombre de mariages de la sorte... Il est vrai qu'il s'en manque plus qu'il ne s'en fait, — mais ceci par la faute des galants qui se sont représentés pareils à des Adonis, et viennent au premier rendez-vous avec la bosse de Naquet ou le nez d'Hycinthe... ou par celle des demoiselles qui, s'étant annoncées avec des yeux noirs ou bleus, ne parviennent à en montrer qu'un.

Mais la véritable merveille administrative, la perle de cette joyeuse organisation c'est vraiment le mode de surveillance auquel sont soumises les correspondances... Un commis principal, au centre de

la salle, peut intercepter les dépêches et surprendre ainsi les causeries intimes... Et le mode de punition ? Toute dépêche étrangère au service sera payée un sou le mot par qui l'aura envoyée... Voyez-vous ce libellé d'amende : Mademoiselle X... cinq francs vingt-cinq centimes, pour avoir télégraphié à monsieur Y... que son cœur est libre et qu'elle chausse du 34 ?

Disons cependant que ces demoiselles n'abusent point de la correspondance privée, pour la bonne raison que le surveillant ne s'endort pas, et qu'un homme qui surveille des jeunes filles est fatalement d'une sévérité féroce.

N'allez point croire, en effet, que les messieurs graves proposés à la garde de cet essaim de têtes folles, soient gens qui se laissent adoucir à leurs jolies manières et à leurs gentils museaux... L'indulgence qui vous semblerait si naturelle est lettre morte pour ces esprits vertueux animés de la seule préoccupation du devoir. Pris au contraire de pudeurs extraordinaires, ils craignent par-dessus tout d'être taxés d'indulgence et de partialité, et ils exagèrent la sévérité jusqu'à faire un crime de la plus insignifiante péccadille... Et je pense à certains officiers du sultan, car c'est un comique spectacle que celui de leurs attitudes ébranlées et de leur langage vis-à-vis de leur troupeau de chevrettes — ces loups musclés. Ce sont eux vraiment qui rougissent et qui baissent les paupières.

— Je ne puis prouver cette salle, disait l'un d'eux dernièrement, sans voir braqués sur moi les yeux de mademoiselle Z... — Assurément, voilà un homme qui doit avoir l'œil sur la télégraphie aimable... Je n'ai pas besoin d'insister sur l'existence qui attend au dehors les petites télégraphistes, une fois terminée la besogne quotidienne. Il est facile de se l'imaginer. Elles ne doivent pas courir bien loin, les pauvrettes, avec leur huit cents francs d'appointements, si elles n'ont d'autres ressources ou si elles ne se livrent à un autre travail. Regardons-les seulement sortir du

ministère tout affairées, joyeuses de la journée finie, les amies se cherchant, les caquetages allant leur train, les petits pieds trotant lestes et de jolis rires en masse pour rattraper le temps perdu... Malgré tout, elles sont jeunes et il y en a de jolies ; — et rien ne saurait empêcher leurs minois de s'épanouir, leurs yeux de s'allumer nido leur venir aux lèvres la chanson retenue tout le jour.

Jadis, une voiture de l'administration allait les prendre chez elles — et le soir reconduisait ces bandes de pensionnaires échappées ; — et c'était de joyeuses voitures pleines de petits cris, de charmants bavardages, d'entassements de jupes et de rubans... On a supprimé cela, parce qu'un soir, à minuit, boulevard Saint-Michel, une bande d'étudiants en goguette a pris la voiture d'assaut. On en parle encore mystérieusement chez les petites télégraphistes...

Et voilà à peu près ce que c'est, pour le quart d'heure, que la femme dans l'administration.

Pardonnez-moi, petites employées, d'avoir parlé de vous, de vos petites farces et de vos grosses misères, d'une façon un peu légère. Tout le monde sait bien que vous êtes très courageuses et que vous travaillez cent fois plus et mieux, vous seules, que tous les commis de tous les ministères réunis, pour être payés trois fois moins... Vous faites consciencieusement même des heures supplémentaires pour acheter des bottines pointues — revêues plus longtemps qu'elles ne dureront ; et vous êtes justement pénétrées de l'importance de vos fonctions, car, j'avais oublié de le dire, on vous a fait prêter le serment de ne divulguer point les secrets d'Etat qui passent dans vos dépêches. Vous êtes des fonctionnaires assermentés !

Et tout le monde sait bien aussi que, sous ma plaisanterie, il se cache en votre faveur un tas de réclamations hypocrites... que le bon Dieu comprendra peut-être.

GEORGES HERBERT.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M. DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays, 21.

ROUBAIX ARTICLE PREMIER rue de la Vigne UNE GRANDE PROPRIÉTÉ

Consistant en : Douze maisons, front à la rue, à usage d'ouvriers, bâtiments derrière à usage d'habitation, dépendances, le tout avec une superficie de 79 ares 30 centiares de fonds, cour et terrain. Cette propriété est située en face de la rue Lacroix prolongée.

ARTICLE DEUX rue d'Inkermann, n° 35

UNE MAISON

à usage d'habitation et dépendances le tout érigé sur et avec 2 ares 28 centiares de fonds, cour et jardin.

A VENDRE

L'an 1896, le lundi 27 décembre, à trois heures de relevée, M. DUTHOIT procédera, en son étude, à l'adjudication des immeubles précédents.

S'adresser, pour tous renseignements, audit notaire DUTHOIT, 13900.

Etude de M. Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, rue Neuve, 43, successeur de M. Cottigny.

Commune de Wasquehal en face de l'église BELLE MAISON A USAGE DE COMMERCE A vendre publiquement pour sortir d'indivision

L'an 1887, le jeudi 27 janvier, à 3 heures de relevée, en la mairie de Wasquehal. Cette maison, propre à tout usage de commerce, est occupée par M. Louis Rohart-Dubar.

Je soussigné, pour tous renseignements, audit M. VAHÉ, notaire, 13942.

Etude de M. Gustave VANHAECK, notaire à Lille, successeur de M. LEBIGRE, boulevard de la Liberté, 1.

VILLE DE ROUBAIX

rue du Marquisat, n° 20 à 52 DIX-SEPT MAISONS

à étage A VENDRE

en totalité ou par lots Facilité de paiement Pour tous renseignements, s'adresser audit M. VANHAECK ou à M. LOUCHEUR, architecte, rue de Lille, 21, à Roubaix, dépositaire des plans. 13791

Immeubles à louer

A louer présentement : 1° Une maison à usage de commerce, située rue du Vieil-Abreuveur, 15, autrefois occupée par le sieur J. Lesguillon fils, libraire ; 2° Un immense atelier pouvant servir de magasin à tout usage, situé rue de la Gare, 8, à Roubaix. — S'adresser, pour tous renseignements, à M. R. Gambart, syndic, 3, rue du Château, à Roubaix. 13842

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

ON DEMANDE un jeune homme connaissant le français et les environs, pour visiter les bureaux. — S'adresser à la papeterie H. Roussel et C°, 18, rue de la Gare. 13941

UN boulanger, établi dans une grande commune de l'arrondissement de Lille et à la veille de céder son établissement, cherche un emploi de directeur dans une boulangerie de Lille, de Roubaix ou de Tourcoing. Références les plus honorables. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13722

EMPLOI Une personne, d'un âge mûr, connaissant parfaitement les tissus de Roubaix et Tourcoing, désire trouver un emploi. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. A. D. 13953

CONCIERGE Un ex-officier, marié, désire trouver place de concierge ou de garde particulier dans une grande maison, en ville ou à la campagne. — Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales A. T. L. 13913

EMPLOI Un dessinateur-fabricant désire entrer dans une maison sérieuse répondant à ses aptitudes. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13925

AVIS DIVERS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE VILLE DE ROUBAIX

CONSTRUCTION

Acqueduc, rue Labruyère

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de 4,122 fr. 10. A valoir pour dépenses imprévues 377 fr. 60. Cautionnement à verser 150 fr.

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le mardi 4 janvier 1897, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de frano et sur soumissions cachetées, de la construction d'un aqueduc, rue Labruyère, conformément au cahier des charges adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 8 octobre dernier, et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 3 décembre courant. 13943

DES BRIQUETTES

de coke au donnant aucune odeur, excellentes pour remplacer le charbon dans les grands foyers, sont vendues à l'usine à gaz de Roubaix, au prix de 46 fr. les 4,000 k. mis sur voiture et de 48 fr. rendus en cave. Ce combustible se recommande par la durée qu'il met à se consumer et par la quantité de chaleur qu'il développe. 12457

LE COMPTOIR et Dépôt d'échantillons

(Fondé en 1858) à Vienne (Autriche) représentant de premières maisons de France, se charge de faire faire leur volontariat commercial à l'étranger, aux fils de fabricants français. (Références de familles françaises.) — Adresse postale : Comptoir et Dépôt pour Handel et Gewerbe, Vienne. 13917

Changement de Domicile

Le sieur Louis MULIER (assurances), anciennement rue de Lille, 218, à Roubaix, a l'honneur de prévenir ses amis et clients, qu'il habite maintenant rue de la Gare, Café Nadaud. 13938

VINS & SPIRITUEUX A LA CONFIANCE

Sur tous les articles Génévrier de Wambreschies, à 1,40 le litre ; Eau-de-vie vieille, à 1,40 le litre ; Rhum Martinique extra, à 2 fr. le litre ; Cognac vieux, à 2 fr. le litre ; Curaçao de Hollande, très gras, 2,25 ; Bénédictin vieux, 0,65 la bouteille ; Médoc vieux, 0,75 la bouteille ; liqueurs fines, 1,20 le litre. Voir et comparer. 12901

AU PAVILLON CHINOIS

23, rue de Lannoy Grand détail de liqueurs à emporter. Marchandise 1^{re} qualité. Vente au prix du gros. Génévrier et Eau-de-vie, depuis 1 fr. 30 le litre. Rhum et Cognac, depuis 1 fr. 75 le litre. Vins des meilleurs crus français et étrangers. Rhum « Habitation St-Christophe », à 1 fr. 90 la bouteille, goût et qualité incomparable !!! On donne des bons d'escompte couverts par des p. limes serrées nantes. 13896

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN



pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis ! « UNE SEULE BOUTEILLE MA SUFFIT » c'est la recommandation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. Fabrique : 92 Bd. Subbotopol, Paris ; à Londres et New York chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

H. LEMAY, Changeur 55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS. Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPERATIONS DE SPECULATION, DE JEU, C'EST-À-DIRE LE TERME et où les clients trouvent TOUTES les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux.

Bureaux ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir, dimanches et fêtes exceptés. 12185

Advertisement for COURTOT-UYTTENHOVE, DÉCORATEUR, 37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX. CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES depuis 15 francs. TRANSPORT A L'ÉTRANGER. Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr.

Advertisement for VIN de VIAL, TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX. Le Tonicque le plus énergique que doit employer les Convalescents, les Faibles, les Femmes et les Enfants débiles, et toutes les Personnes délicates.

DE KISCH

Chirurgien-Dentiste diplômé Extrait des dents sans douleur, par le CALORIFIC FLUID Réfection des dents cariées, par le GIMENT EMAL-PLASTIC DENTERS 7, RUE MASUREL, LILLE (près la rue Basse) BREVETÉ S. G. D. G. France et Etranger

Pour une invention servant à la confection des Dentiers Par son système, toutes les difficultés pour la mastication, malheureusement trop fréquentes, sont aplanies. — Beaucoup de personnes ont un supplice lorsqu'elles doivent manger avec leur Dentier mal confectionné, et ne peuvent même pas s'en servir pour la mastication. Les personnes qui désirent avoir un bon dentier qui remplit toutes les fonctions désirables, aussi bien pour la mastication que pour la beauté, peuvent s'adresser à M. DE KISCH, qui se trouve toujours chez lui.

DENTS DEPUIS 3 F. DENTIER COMPLETS DEPUIS 100 F. 13376

GRAND CHOIX D'ARTICLES NOUVEAUX POUR FÊTES DE NOEL & DU NOUVEL AN

A l'Epicierie universelle, 43, place du Trichon, ROUBAIX. 12353

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE

MM. CEUPPENS Père et Fils rue de la Station, 164, à Mouscron. Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de régénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Le doute n'est plus permis, le succès est complet. Liqueur pour la repousse : 10 francs, pommade pour arrêter la chute : 5 francs. — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement. Envoi franco contre mandat-poste. 13011

DÉPOT DE VERRES A VITRES DE MARCHIENNES (Nord)

Ach. MOLINIER 25, Rue du Moulin, ROUBAIX

COULEURS BROYÉES & EN POUDRE Vernis Français et autres

MASTIC, BROSSERIES DIVERSES Drogueries et Produits chimiques

BLANC ARTÉSIEU OU D'ESPAGNE Blanc en vrac, Blanc en boule, Blanc en poudre

DEMI-GROS & DÉTAIL. 11595

MAISON A PARIS 44, RUE DE LA JUSSIENNE AUX FABRIQUES PARISIENNES Fabrique de Broderies à la main A REMIREMONT (Vosges)

TROUSSEAUX 16, Rue du Vieil-Abreuveur, 16 ROUBAIX LAYETTES

GRANDE SPÉCIALITE DE LINGERIE ET BRODERIE EN TOUS GENRES

SEULE MAISON DANS ROUBAIX OFFRANT D'AUSI GRANDS ASSORTIMENTS ET VENDANT AUSI BON MARCHÉ

Grande mise en vente, pour cette saison, d'articles nouveaux pour enfants, tels que : Robes de Baptême, Pelisses, Douillettes, Robes blanches et couleurs Tabliers, etc.

Choix considérable de Lingerie fine. Occasions exceptionnelles en Linge brodé et cousu à la main. Grand assortiment de Draps et Taies brodés. Spécialité de Bandes, Entre-deux et Garnitures pour Chemises brodées à la main. Dépôt de Toiles des Vosges, blanchies sur pré, en toutes largeurs, pour Draps, garanties à l'usage.

PRIX EXCEPTIONNELS

Nous avons l'honneur de nous rappeler à notre nombreuse clientèle pour toutes les commandes de TROUSSEAUX, LAYETTES, LINGERIE et BRODERIE en tous genres. Nous sommes à même d'exécuter promptement les commandes les plus importantes et d'en assurer la façon parfaite ; occupant dans notre Maison des Vosges les meilleurs brodeuses et lingères.

CHIFFRES ET BRODERIES A FAÇON MAISON DE CONFIANCE

13661 Roubaix. — Imprimerie du JOURNAL DE ROUBAIX.